



**François Debergue**

# **Sous couvert de l'Ombre en Géorgie**

**“L’Impact de L’ingérence Etrangère”**

**ALEX TURNER**

Librinova

François Debergue

Sous couvert de l'ombre en Géorgie

© François Debergue, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5940-5

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# **Chapitre 1**

## **La situation politique**

Lorsqu'on parle de la situation politique en Géorgie, il est important de noter que le pays a connu un certain nombre de changements au fil des années. La Géorgie a fait la transition vers un système démocratique depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1991. Cependant, le pays a également été marqué par des tensions politiques internes, notamment entre les partisans du gouvernement actuel et les partis d'opposition.

En 2020, la Géorgie a été le théâtre de manifestations massives et de contestations politiques après une élection parlementaire controversée. Les partis de l'opposition ont accusé le gouvernement de fraude électorale et de mauvaise gestion. Cette crise politique a conduit à des discussions sur la réforme électorale et a mis en lumière les divisions politiques profondes qui persistent dans le pays.

De manière générale, la situation politique en Géorgie reste complexe et sujette à des tensions. Le pays continue de faire face à des défis en matière de gouvernance, de transparence et d'Etat de droit. Il est essentiel que les acteurs politiques en Géorgie travaillent ensemble pour surmonter ces défis et trouver des solutions pacifiques et durables.

Après un premier échec en 2023, le parlement géorgien s'en prend à nouveau aux financements étrangers de ses organisations civiles, en adoptant une mesure rappelant les lois mises en place par la Russie, qui fait face à une opposition déterminée.

La "loi russe" : c'est ainsi que les opposants désignent la législation adoptée par le parlement géorgien à 78 voix contre 25 sur les "intérêts étrangers", qui a engendré des manifestations de 20 000 personnes selon le Moscow Times, dans un pays de 3,7 millions d'habitants. Déjà proposée en 2023 avant d'être abandonnée suite à un soulèvement de l'opposition, la mesure déchire à nouveau

un pays qui s'est récemment rapproché de l'Occident

Le projet de loi adopté dans sa première version en Géorgie impose aux organisations financées à hauteur de 20 % ou plus par des fonds étrangers de s'enregistrer comme des "organisations poursuivant les intérêts d'une puissance étrangère", selon Euronews.

Le surnom de "loi russe" vient de sa ressemblance avec des dispositifs adoptés par la Russie voisine, durcis avec la guerre à grande échelle en Ukraine : une première loi en date du 21 novembre 2012 déclarait ainsi que les ONG russes peuvent être considérées comme étant des agents étrangers si elles reçoivent des fonds internationaux et participent aux activités politiques. Des modifications sont plus tard venues y inclure les médias, voire des individus russes et étrangers, qui sont désormais ciblés, même en cas de réception de fonds en provenance de l'étranger, comme un salaire. Ces agents de l'étranger doivent se présenter comme tels sous peine de sanctions et sont concernés par plusieurs restrictions (impossibilité de travailler dans la fonction publique, auprès d'enfants...).

Une organisation terroriste proche de la Russie, du nom de « Hurricane », menace la sécurité intérieure de la Géorgie, la vie de sa Présidente et l'honneur de l'Europe.

L'OTAN demande à la France de bien vouloir prendre en charge une opération pour éradiquer ce groupuscule, le Commandant Alex Turner de la DGSS est envoyé sur place, il sera accompagné par son fidèle coéquipier Enrique Delgado.

À la DGSS, la préparation de cette opération est en cours.

Le sous-directeur interpelle son assistante.

— Véronique, trouvez-moi le Commandant Turner, ainsi que son complice habituel.

— Bien Monsieur, vous voulez les faire venir ou leur parler par visioconférence ?

— Faites-les venir, nous avons beaucoup de choses à voir.

## Chapitre 2

### La préparation

— Bonjour Anthony.<sup>1</sup> Comment allez-vous ? Quand êtes-vous disponible ? Le boss a besoin de vous voir pour une nouvelle mission.

— Où dois-je aller, cette fois ?

— En Géorgie, en Europe bien entendu.

— Bon, ça va ! Je peux venir quand vous voulez.

— Ok, je vais voir aussi les disponibilités d'Enrique, il doit vous suivre sur cette opération.

Je raccroche, je vais de ce pas prévenir Hee-young de mon départ prochain.

— Chérie, je vais pas tarder à partir pour une mission en Europe.

— Combien de temps seras-tu absent ? Pas trop longtemps, j'espère.

— Je ne sais pas encore, je n'ai pas de détails sur la mission, je dois aller à Paris rencontrer le boss. Peut-être veux-tu venir avec moi

— Non, tu seras pris toute la journée, et moi je devrai t'attendre ou à l'hôtel ou sur les Champs-Élysées.

— Oui c'est vrai, je fais juste un aller et retour.

Pendant ce temps-là, Véronique a pu joindre Enrique, la réunion est prévue jeudi prochain à 10h au château<sup>2</sup>, elle m'enverra mes informations de vol par mail dès qu'elle les aura.

Je viens de recevoir le mail avec les détails de mon vol pour Paris. Départ de Séoul le mercredi 29, vol KOREAN AIR à 10H50 et arrivée à Paris à 18h, vol direct, c'est parfait.

— Chérie, j'ai mes horaires de vol, départ le 29 à 10h50.

— Oh ça va, cela nous laisse encore un peu de temps ensemble.

Ces quelques jours ont défilé à vitesse grand V selon Hee-young. C'est elle qui me dépose à Incheon le 29. Départ toujours aussi difficile, j'essaye de ne pas

trop m'attarder au risque de nous séparer encore plus laborieusement.

Après être passé par la case enregistrement, je file vers les formalités de police, puis la salle d'embarquement, a priori le vol est à l'heure. Effectivement, à 10h55, le Boeing 747 de Korean quitte la piste tout en douceur

Je profite d'un moment de répit pour consulter le dossier que m'a envoyé Véronique, je pense que cela va être encore une mission compliquée. Il va falloir trouver un groupe dont on ne sait rien ou presque, pas de nom, pas d'adresse, juste qu'ils sont installés en Géorgie, à moins que demain le boss ne me donne de nouvelles informations.

Le Jack Daniel's proposé par l'hôtesse est le bienvenu, c'est la troisième fois que cette jeune femme est sur le vol, je n'ai même pas eu besoin de commander. Vol sans problème, l'avion se pose à Roissy CDG à 17h50, dix minutes en avance. Le temps de récupérer les bagages, les formalités, le taxi me dépose à mon hôtel rue de Berri à 19h.

À la réception, je trouve un message de Enrique qui me dit être arrivé à 17h30, chambre 45 au 2ème étage, je suis au même étage, chambre 32.

Je dépose mes affaires et je vais frapper à la porte du 45, j'entends du remue-ménage de l'autre côté de la porte, Enrique vient ouvrir.

— Salut mon gars, tu viens d'arriver ?

— Oui jeune homme, à l'instant.

— Comment vas-tu après ce drame<sup>3</sup> ? J'ai appris cela par Véronique.

— Oh ça va, des jours avec, des jours sans... J'habite en Corée du Sud maintenant, j'ai rencontré quelqu'un lors d'une mission l'année dernière. Et toi, toujours dans ta boîte de surveillance ?

— Non j'ai démissionné, Cazeneuve me donne de plus en plus de missions alors je ne peux pas tout faire, priorité à la DGSS, et puis ça paye mieux, même si c'est plus dangereux.

Tu n'as pas dîné ?

— Non, mais nous pouvons y aller si tu veux, l'Hippopotamus doit toujours

être là, j’imagine.

— OK , descendons.

Nous prenons l’ascenseur et nous regagnons les Champs-Élysées, puis direction le restaurant. Je n’ai pas souvent l’occasion de manger un steak tartare alors, quand je viens ici, c’est incontournable.

— As-tu des infos concernant notre mission ?

— Non, très peu, me répond Enrique, je compte sur toi pour m’en donner

— J’en ai très peu également. La seule chose que je sais, c’est qu’il faut éradiquer un groupe du nom de Hurricane, point final.

— Bon, nous verrons cela demain.

Nous passons une soirée tranquille tous les deux et nous regagnons l’hôtel rapidement, j’ai besoin de sommeil après ce long voyage.

Le lendemain à 9h, nous nous retrouvons pour le petit déjeuner. J’ai commandé un taxi pour 9h30, nous revenons dans nos chambres pour chercher nos affaires puis patientons dans le hall d’entrée en attendant le taxi qui arrive à 9h35. Nous sommes au château vingt minutes plus tard et nous nous rendons au deuxième étage.

— Salut les garçons, ça fait plaisir de vous voir. On se verra tout à l’heure pour les détails.

Nous filons vers le bureau du boss.

— Bonjour Messieurs, comment allez-vous ? Je vous présente Valentin Howard, mon adjoint, mais je crois, Anthony, que vous vous connaissez déjà.

— Effectivement, nous nous sommes rencontrés lors de son intérim pendant votre maladie.

— Parfait. Abordons maintenant le sujet de votre mission. Vous n’êtes pas sans savoir que la Géorgie, anciennement sous la coupe de la Russie, va rejoindre l’UE. Cette situation n’est pas pour plaire au maître du Kremlin qui cherche par tous les moyens à déstabiliser le gouvernement de ce pays. Un groupe militaire, appelé Hurricane, est installé sur place pour pratiquer les manœuvres habituelles de déstabilisation.



C'est ce groupe que vous devrez mettre hors d'état de nuire.

— Ça, nous l'avions déjà compris, dis-je, mais que savons-nous de ces gens-là ? Avons-nous des noms, où sont-ils installés ?

— L'OTAN ne nous a pas donné plus d'informations, il va vous falloir chercher sur place.

— C'est sympa ! Nous avons quand même un résident là-bas ?

— Oui, Véronique vous donnera tout le dossier plus tard.

— Bon, voici ce que je propose : il me semble inutile de partir tous les deux en même temps. Je vais partir le premier, rencontrer notre officier traitant, voir avec lui comment il ressent la chose, et dresser un plan d'attaque du sujet. Ensuite, Enrique pourra me rejoindre. Je pense aussi prendre contact avec l'attaché militaire à l'Ambassade de France à Tbilissi, il a peut-être des informations.

— Cela me semble raisonnable et bien pensé, poursuit le boss. Je vous libère, allez voir Véronique qui va vous remettre à chacun un dossier complet sur ce que nous savons.

Nous quittons le patron et nous dirigeons vers le bureau de Véronique.

-Alors Véronique, à nous ! Pour l'instant, je pars tout seul, vous me trouvez un vol quand vous voulez et me réservez une chambre à l'hôtel Tbilissi Laerton Hôtel, Iliko Kurkhuli Street 14. Enrique peut soit rentrer à Malaga, soit rester à Paris.

Il serait bon également que vous appeliez l'Ambassade de France à Tbilissi pour les informer que j'aurais besoin de voir l'attaché militaire.

— OK, Anthony, je vous envoie les informations à l'hôtel Warwick concernant votre vol. Enrique, c'est comme vous voulez.

— Je vais voir si mes amis sont à Paris. Je vous passerai un coup de fil dans la soirée ou demain.

Nous reprenons le chemin de l'hôtel.

— On déjeune où ? dis-je à Enrique.

— Où tu veux !

— Un italien, ça te va ?

— OK, va pour l'italien !

En rentrant à l'hôtel, je trouve un message de Véronique : vol AF 15h15, terminal 2D, arrivée à Tbilissi Novo Alexeyevka à 21h50, prepaid au comptoir.

Bon, je pars demain après-midi. Enrique a l'air déçu de ne pas partir en même temps que moi mais je n'ai pas besoin de lui, au moins pendant la semaine. La journée se termine tranquillement, Enrique est parti voir ses amis. Je vais appeler Hee-young.

— Coucou ma chérie, comment ça va ?

— Ça va bien et toi, tu es à Paris ?

— Oui, je suis à l'hôtel que tu connais, je prends l'avion demain pour la Georgie, je t'appellerai en arrivant. Comment va ton papa ?

— Oh, il va bien, il est même en pleine forme.

— Bon, tant mieux ! Et tes cours, ça se passe bien ?

— Oui, ils veulent me donner plus de cours, mais je ne suis pas trop décidée à en prendre plus.

— Pourquoi ?

— Parce que, quand tu rentreras, on ne se verra pas beaucoup, et ça c'est non !

— Je te laisse, ma chérie, et je t'appelle demain soir, plein de bisous.

Le lendemain, je quitte l'hôtel après avoir signé mes factures de prestations, puis un taxi Uber vient me chercher, nous gagnons Roissy pour mon vol vers la Géorgie.

Il y a toujours autant de monde au terminal 2D, tout ce qui part vers l'est et le sud de l'Europe.

Après les formalités habituelles, je me retrouve en salle d'embarquement, salon privilège. Il ne semble pas y avoir beaucoup de monde sur ce vol, l'appel vient d'être lancé pour l'embarquement de la cabine avant, c'est-à-dire la classe affaire. Je prends ma place, range mes affaires dans mon compartiment bagages, puis je m'installe. Quatre heures de vol, ce n'est pas terrible ! Je commence à prendre des notes sur la façon de mener l'opération. Ce qui me semble essentiel,